

PORTRAIT SUCCINCT DE L'ENFANT NON MANDATÉ

(Portrait caricatural et exagéré comme l'est toute généralisation)

Les caractéristiques de l'enfant non-mandaté :

- il s'agit d'un enfant tout aussi équilibré, autonome, respectueux des autres que peuvent l'être ses camarades,
- il fait preuve de bonne volonté et s'acquitte du travail demandé par l'enseignant,
- pourtant il semble totalement indifférent à ses résultats,
- il fait peu ou pas ses devoirs.

Les caractéristiques de sa famille :

- ses parents ont souvent eu un parcours scolaire court ou difficile,
- ils ne lui demandent pas de réussir à l'école (absence de mandat scolaire),
- ou ils sont trop inconstants dans cette demande (familles non structurées)
- ou ils négligent le rôle de l'école (familles cultivées),
- cela peut se combiner avec des difficultés d'ordre social et éducatif,
- souvent la famille a une culture éloignée de celle de l'école,
- elle peut avoir à faire face à des priorités plus vitales que la réussite scolaire de leur enfant (se nourrir, avoir un toit, finir le mois).

La relation parents-enfant :

En cas de difficultés d'ordre financier ou autre, la place faite à l'enfant peut être moins importante que dans des familles n'ayant pas de difficultés. Cette relation n'est pas problématique pour autant.

Son rapport à l'école et aux apprentissages :

- bonne volonté dans le faire,
- indifférence vis-à-vis des résultats obtenus,
- l'enfant est en échec non parce qu'il n'a pas la capacité de réussir mais parce qu'il n'apprend pas,
- souvent une non-connaissance des codes de l'école et des difficultés avec l'implicite.

Le rapport avec l'enseignant et les adultes :

Généralement les rapports sont bons car cet enfant ne pose pas problème : il écoute, fait ce qu'on lui demande et a un comportement social adapté.

Le rapport avec ses camarades :

L'enfant non mandaté n'a aucun problème particulier dans ses rapports avec les autres enfants.

L'image que l'enfant a de lui-même :

Malgré de mauvais résultats, l'enfant a une bonne image de lui-même

- car sa famille, pour qui la réussite scolaire (ou l'apport de l'école en cas de famille cultivée) n'est pas valorisée, est contente de lui,
- car l'enseignant, abusé par la bonne volonté de l'enfant, le croit parfois incapable de réussir et se cantonne à un comportement d'encouragement au détriment de l'exigence.

Cette image se détériorera, ou encore l'échec sera transformé en valeur positive et revendiqué lorsque, vers l'âge de dix ans, l'avis des pairs prendra le pas sur celui de la famille.

Les conséquences possibles à long terme :

La conséquence est un échec scolaire massif conduisant à une éviction rapide du système scolaire voire à une déscolarisation.

Les objectifs à viser :

- une collaboration avec les parents qui aboutisse à déléguer pour partie à l'école la responsabilité de :
 - demander à l'enfant de travailler,
 - prendre les mesures nécessaires s'il ne le fait pas,
 - organiser et mettre en place une aide aux devoirs,
- rendre de façon régulière des comptes à la famille sur l'implication et les résultats de l'enfant.

